Mahomet fuyait, la queue entre les jambes, des chiens l'ont dénoncé… vous connaissez la suite

écrit par Machinchose | 26 août 2019

Merci Julien pour cette question lancinante à propos des chiens et de l'islam : http://resistancerepublicaine.com/2019/08/24/pourquoi-cette-haine-des-chiens-chez-les-mahometans/

.

Heureusement que Toulouse Lautrec a eu la riche idée de baptiser son cabaret, le « chat noir »

D'ailleurs on ne sait pas si Moazza (la chérie), sa petite chatte était noire ?? Vous savez, la petite chatte, non! pas Aïcha, mais le chaton que lui avait offert Abou Houreyra. Qui sait, içi, parmi les éminents Ulémas qui fréquentent ce site, de quelle couleur étaient les poils de la jeune chatte…non! pas Aïcha!! Elle on sait , sa chatte avait les poils frisés et noirs!

.

Bon, cher Julien, je vais te livrer le « grand secret » qui nous fut révélé par notre prof d'institutions musulmanes, le regretté, cheikh Béchir M'rad du lycée carnot

Selon cet homme honorable, quand les premiers musulmans de la tribu Koreiche, rejetés et combattus par les autres qoreiche de leur propre clan, durent s' enfuir de la Mecque -humour-, ils le firent en grand secret pour rejoindre Médine au nord.

Mais ces saloperies de clébards se mirent à hurler, révélant ainsi la fuite des gentils musulmans, aussitôt poursuivis par les Mecquois qui ne parlaient que de « niquer la mère » de ces illuminés.

Heureusement que Allah fit alors le miracle de les planquer dans la grotte 'el kahf » et fit intervenir les légions d'araignées qui tissèrent des milliers de toiles, quelle merveilleuse saga ! Cest autrement plus passionnant que la réclusion volontaire et forcée d'un Moïse, retenu en haut d' une montagne, parce qu'arrivé au sommet en plein Noël d'extraterrestres, rencontrant un vulgaire sapin à loupiotes de 6 volts nous inventa son « buisson ardent » ou d'un Jésus, se mettant en rogne et virant les étals de vendeurs de tout et n' importe quoi à l' entrée du Temple dédié à son Père à coups de gourdin et d'imprécations.

Tiens ! Il devrait revenir et faire une balade dans la rue principale du Mont saint-Michel, voire même à Lourdes. je viens de me dire que si l' immaculée Conception s'était manifestée à Foix, quel succès… pour la Foi !!
.

Pas étonnant chez nos chers (très chers musulmans, de plus en plus chers…) ce tropisme vers le rêve et le merveilleux…qui nous gratifieront d' un Aladin à la langue merveilleuse, comme diront les copines de Schéhérazade…toujours à l' affut d' un (pot) potin.

J’avais déjà raconté cette délicieuse histoire sur RR ici :

[…]
Quand il a dû quitter la Mecque précipitamment, les Banou Qoraïche ayant juré de le zigouiller, il le fit en douce , de nuit. Mais y a toujours un os !! Les chiens se mirent à aboyer, à gueuler, dénonçant ainsi sa fuite. Ses ennemis se mirent à sa poursuite, mais il réussit à leur échaper, avec ses fidèles.
Depuis, les musulmans haïssent les chiens mais 90% d’entre eux ne savent plus pourquoi, alors ils ont inventé des bêtises du genre « *le chien est sale, il ne couvre pas sa merde en déféquant* » et toi couillon, tu la couvres ? Et quand tu chies dans la rue de ton bled ?
Ou encore « la *salive du chien est porteuse de souillures, de maladies*… » ben voyons! Sales menteurs ou surtout ignorants!
http://resistancerepublicaine.com/2018/02/06/quand-mennel-ibtissem-chante-momo-elle-oublie-que-le-lache-sest-sauve-devant-des-chiens/

Lire aussi le remarquable article de Philippe Jallade
http://resistancerepublicaine.com/2012/12/04/attention-a-vos-chiens-lislam-arrive-lislam-est-la-par-philippe-jallade/

Sur l’Hégire

[…]

Le 23 juin 622, à Aqaba, sur les bords de la mer Rouge, les représentants de Yathrib signent avec le Prophète un pacte d’alliance et acceptent d’accueillir ses disciples mecquois, au total 70 personnes. Peu après, le Prophète lui-même se résout à faire le voyage vers Médine en compagnie de son ami Abou Bakr. Leur départ de La Mecque se déroule sous le sceau du secret. Il a lieu le 16 juillet 622 selon la tradition fixée bien plus tard par le calife Omar. Il est désigné en arabe par le mot *hijra* (en français, *Hégire*) qui signifie *émigration*.

Suite à l'installation en son sein du Prophète, Yathrib prend le nom de *Medinat an-Nabi* (*« la ville du Prophète »*) – Médine en français -. Mahomet aménage sans attendre en son centre un lieu de prière ou mosquée (en arabe *masjid*). Il prend soin de rapprocher ses disciples mecquois et médinites dans une même fraternité et leur enseigne les rites de la prière commune.

Depuis une décision du calife Omar, l'année de l'Hégire marque le début officiel de l'*islam*, la nouvelle religion dont le Prophète a jeté les bases. Son nom et celui de ses fidèles viennent d'une expression arabe qui signifie : *« soumission à Dieu »*.

Le Prophète en armes et le *jihad*

L'arrivée à Médine de Mahomet et de ses fidèles (environ 200 familles) ne tarde pas à épuiser les ressources de la petite oasis… cependant que, non loin de là, passent les caravanes des riches commerçants mecquois.

En janvier 624, en un lieu appelé *Nakhlah*, douze disciples de Mahomet attaquent une caravane de La Mecque. Ils tuent un homme d'une flèche et font deux prisonniers. Ils ramènent aussi un butin consistant dont ils remettent un cinquième au Prophète. L'affaire fait grand bruit car elle s'est produite pendant le mois de *rajab*. Il s'agit d'une période sacrée qui exclut le meurtre, selon le paganisme arabe.

Mahomet désapprouve dans un premier temps ses disciples. Ceux-ci sont consternés mais une révélation divine vient à point les réconforter (*Coran*, sourate 2, verset 217). Cette sourate précise qu'il est certes répréhensible de combattre pendant les périodes sacrées mais qu'il l'est encore plus de se tenir en-dehors du chemin d'Allah, comme les polythéistes de La Mecque.

En d'autres termes, la guerre sainte en vue d'étendre le domaine de l'islam peut excuser le meurtre dans les périodes

sacrées. Cette forme de guerre est l'aspect le plus brutal du *jihad*. Le *jihad* recouvre un ensemble de prescriptions qui vont de l'approfondissement spirituel à la guerre sainte contre les infidèles en vue de propager l'islam dans le *dar al-harb*, ou domaine de la guerre.

Le *dar al-harb* désigne le monde hostile où il est licite de mener la guerre sainte, par opposition au *dar al-islam*, ou domaine de l'islam, et au *dar-el-dawa*, terre de prédication vouée à rejoindre le domaine de l'islam.

Le Prophète autoritaire

À Médine même, Mahomet impose sans ménagement son autorité. Selon les récits de la tradition, Asma, une poétesse ayant attaqué le Prophète dans ses vers, est poignardée dans son sommeil par Omeir, un musulman aveugle. Dès le lendemain celui-ci obtient un non-lieu de Mahomet. Le même sort attend Afak, un juif centenaire. Kab ibn al-Ashraf, un troisième poète, met en rage les musulmans en adressant des vers d'amour à leurs femmes. Mahomet réclame des sanctions et, le soir même, la tête de l'impudent roule à ses pieds.

Pour pacifier les relations entre les deux clans de l'oasis, l'un autour de la tribu Khazraj, l'autre autour de la tribu Aws, le Prophète édicte une *« constitution »*, la *Sahifa*. Elle autorise la liberté de culte, y compris des juifs, chrétiens et autres sabéens. Mais la présence de plus en plus envahissante des musulmans irrite les tribus juives. Il va s'ensuivre un conflit violent entre les deux communautés…

https://www.herodote.net/16_juillet_622-evenement-6220716.php